

La récoltes des céréales de l'année 1954 pour la Tunisie

La campagne agricole 1953-1954 se caractérise par une pluviométrie très précoce (première quinzaine d'août) qui a permis une bonne préparation des soles destinées aux céréales (destructions des mauvaises herbes, épandages d'engrais, recroisements, etc.).

Les pluies furent particulièrement abondantes en octobre et en novembre, puisque l'on enregistre au 4^e trimestre 1953 dans les régions de Zaghouan, de Tunis et la Vallée de la Medjerdah des précipitations égales ou légèrement inférieures à la moyenne des pluviométries annuelles. Les terres sont de ce fait lavées, les engrais véhiculés vers les oueds et dans certains caïdats (Mateur, Béja, Bizerte) les semailles sont arrêtées, les terres les plus humides (bas fonds) seront au printemps 1954 ensemencées en légumineuses ou céréales de printemps (pois-chiche, sorgho, maïs).

Cette situation n'entraîne à cette époque aucune conséquence réellement fâcheuse puisque les pluies générales ont permis des emblavures importantes sur tout le territoire. Le tableau comparatif suivant permet de constater :

		B L E		Orge
		Tendre	Dur	
Ensemencements totaux pour l'année 1953-1954	Nord	166.000	595.000	259.000
	Centre et Sud	39.000	558.000	623.000
	Totaux	205.000	1.153.000	882.000
Moyenne des 5 dernières années (1949 - 1953)	Nord	154.000	466.400	246.000
	Centre et Sud	23.200	337.300	351.800
	Totaux	177.200	803.700	597.800

Les mois de décembre et de janvier 1954 sont encore pluvieux dans le Nord, peu pluvieux dans la région du Sahel de Sousse-Kairouan (Nord), Siliana, Thala. Au Sud de la ligne Thala - Souassi, les précipitations cessent complètement, c'est la sécheresse dont les effets sont aggravés encore par des vents Sud-Ouest violents et froids qui provoquent une évaporation intense et rapide des faibles réserves constituées à la suite des pluies d'automne. Dans ces dernières régions il faut attendre la fin mars pour enregistrer de nouvelles pluies, très irrégulières constituées par des orages, qui assurent un faible rendement aux parcelles qui avaient résisté. De toutes façons, la bonne récolte générale escomptée n'est plus réalisable.

Cependant, au Nord de la dorsale tunisienne et sur les contreforts Sud de celle-ci la situation est heureusement très différente. Malgré des accidents dus à l'excès d'eau, aux attaques de rouille tardives et à l'échaudage même, affectant les rendements dans certains secteurs, la végétation se poursuit de façon satisfaisante en général et la maturation ralentie par un temps frais, favorable à une bonne qualité notamment pour le blé dur, se fait dans de bonnes conditions.

Si la récolte 1954 est apparue presque nulle dans les régions au Sud de la ligne Thala-Souassi, elle fut moyenne dans le Nord pour le blé tendre et l'orge et légèrement supérieure à la moyenne en blé dur.

Pour le blé dur, une mention spéciale s'impose. Dans la région Nord il a été consacré à cette culture 595.000 hectares en 1953-1954. Dans la seule région des Hauts-Plateaux qui est constituée par les caïdats du Kef, de Tadjerouine, de Téboursouk, des Ouleds Ayar et des Ouleds Aoun les emblavements en blé dur accusent une surface de 300.000 hectares environ soit approximativement la moitié de la surface totale occupée par le blé dur, dans la région Nord. L'importance de ces emblavures explique pourquoi la récolte de blé dur a été supérieure à la moyenne. En effet, cette céréale tardive a pu bénéficier des dernières précipitations enregistrées notamment dans la première quinzaine de mai et de juin 1954. Ces pluies furent très profitables à cette céréale, alors que ces mêmes pluies provoquaient des attaques de rouille dans les régions de faibles altitudes et plus tempérées.

Enfin, nous ne pouvons passer sous silence l'influence grandissante, aussi bien sur la qualité que sur la quantité, des semences de blés COSEM qui sont distribuées aux agriculteurs soit par voie d'échange quintal pour quintal, soit par ventes avec demi-subvention.

Ces semences traitées contre la carrie sont livrées en sacs plombés aux agriculteurs et sont de variétés pédigrées, donc de pureté botanique parfaite. Sous le contrôle et le concours financier de la S.T.O. N.I.C., des agriculteurs toujours plus nombreux s'inscrivent dans les centres qui assurent la répartition de ces semences COSEM.

Pour la campagne 1953-1954, dans les seuls centres des Sociétés Tunisiennes de Prévoyance, 4.336 agriculteurs ont obtenu un total de 18.554 qx de blé dur, et de 3.474 qx de blé tendre florence-aurore de semences. Il a été permis de constater à la récolte, sur des terres

ayant subi une préparation identique, que les rendements obtenus avec ces blés de provenance COSEM dépassaient de 2 à 4 quintaux à l'ha les rendements obtenus avec les blés ordinaires que les agriculteurs avaient coutume d'utiliser pour leurs emblavures.

De plus, l'importante amélioration de la qualité, amenait une diminution des réfections sur les prix de vente qui se traduisait par une augmentation de recette pour les agriculteurs, répercussion à laquelle les producteurs sont particulièrement sensibles.

En résumé, la récolte de blé tendre a été légèrement inférieure à la récolte de 1953, celle de blé dur, plus tardive et surtout grâce à l'apport de la production des hauts plateaux, fut supérieure en qualité et en quantité à la récolte 1953. En ce qui concerne l'orge, la quantité récoltée en 1954 est inférieure à celle récoltée en 1953.

La récolte 1954 permettra cependant de satisfaire entièrement les besoins en céréales de la Tunisie et compte tenu des stocks de report normaux, le surplus sera exporté. Il est prévu que la Tunisie pourra livrer à la Métropole 1.600.000 qx de blé dur et vendre par adjudication sur le marché mondial, 400.000 qx de blé tendre florence-aurore de haute qualité boulangère, très recherchée dans un marché cependant très étroit.

Voici les prévisions de récolte qui ont été établies pour l'année 1954.

		Superficie en ha	Rendement	Production estimée en Qx
BLE TENDRE				
Région) Européens	116.000	12,00	1.406.000
Nord) Tunisiens	50.000	5,90	295.000
Total Nord		166.000	10,24	1.701.000
Région) Européens	15.000	6,90	104.000
Centre et Sud) Tunisiens	24.000	1,45	45.000
Total Centre et Sud		39.000	3,80	149.000
Total général Blé tendre		205.000	9,02	1.850.000
BLE DUR				
Région) Européens	120.000	10,66	1.280.000
Nord) Tunisiens	457.000	5,11	2.430.000
Total Nord		595.000	6,23	3.710.000
Région) Européens	12.000	6,10	73.000
Centre et Sud) Tunisiens	546.000	0,77	424.000
Total Centre et Sud		558.000	0,90	497.000
Total général Blé dur		1.153.000	3,64	4.207.000
ORGE				
Région) Européens	14.000	10,50	147.000
Nord) Tunisiens	245.000	4,52	1.107.000
Total Nord		259.000	4,84	1.254.000
Région) Européens	10.000	3,10	31.000
Centre et Sud) Tunisiens	613.000	0,67	415.000
Total Centre et Sud		623.000	0,71	446.000
Total général Orge		882.000	1,92	1.700.000

La commercialisation réalisée au 1^{er} décembre semble devoir confirmer les chiffres donnés par les estimations.

Au 1^{er} décembre et pour l'ensemble de la Tunisie, la commercialisation effective se présente comme il suit :

	Blé tendre	Blé dur	Orge
Européens	1.349.399	1.142.435	103.087
Tunisiens	260.830	1.140.653	302.764
Total	1.610.229	2.283.088	405.851

Henri RINGWALD,
Inspecteur de la S. T. O. N. I. C.
Ingénieur E. C. A. T.